

EN FAMILLE

DOSSIER DE PRODUCTION

AU DÉBUT...

Benoît Lambert

LA COMÉDIE

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL | ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DRAMATIQUE
SAINT-ÉTIENNE

PLACE JEAN DASTÉ - SAINT-ÉTIENNE

LACOMEDIE.FR | 04 77 25 14 14

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

Saint-Étienne
Ville créative design

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

Loire
LE DÉPARTEMENT

Haute-Loire
LE DÉPARTEMENT

**OUI,
ON PEUT S'AMUSER
À RÊVER HIER**

**CE QUI EST PEUT-ÊTRE
UNE BONNE FAÇON
D'INVENTER
DEMAIN**



texte et mise en scène

Benoît Lambert

avec

Théophile Gasselin*

Maud Meunissier*

assistanat à la mise en scène

Fabien Rasplus

scénographie, création lumière et vidéo

Antoine Franchet

création son **Fabrice Drevet**

costumes **Vérane Mounier**

coiffures et maquillage **Nathy Polak**

construction décor et costumes

Ateliers de la Comédie de Saint-Étienne – CDN

* issues de L'École de la Comédie

à partir de 8 ans

durée 55 min

production

La Comédie de Saint-Étienne – CDN

création 2024

avec le soutien du DIÈSE# Auvergne-Rhône-Alpes,
dispositif d'insertion de l'École de la Comédie de Saint-Étienne

CALENDRIER

TOURNÉE 25-26

1^{er} > 2 oct. > **Théâtre des Pénitents – Montbrison**

à l'Espace Guy Poirieux

1^{er} oct. > 15 h | 2 oct. > 10 h et 14 h 30

16 > 17 oct. > **Les Quinconces - Théâtre de Vals-les-Bains**

au Théâtre Les Quinconces

16 oct. > 10 h et 14 h | 17 oct. > 10 h et 14 h

19 > 20 nov. > **Théâtre de Roanne**

au Diapason

19 nov. > 15 h | 20 nov. > 10 h et 14 h

DISPONIBLE EN TOURNÉE
SAISON 26-27

NOTE D'INTENTION

Quand les humains ont-ils cessé d'être des singes ? Comment vivions-nous il y a 300 000 ans ? Quels étaient nos rêves, nos mythes, nos visions du monde ?...

Deux comédien.nes s'interrogent sur l'origine de l'humanité. Abrité dans une caverne, le duo tente de saisir ce qu'étaient les hommes de cette époque et plonge en pleine préhistoire : Maud, qui en connaît un rayon, et Théo, qui mélange un peu tout. Si pendant des millénaires nous avons vécu différemment, ne peut-on pas espérer vivre un jour autrement ?

Depuis ses débuts, Benoît Lambert crée des pièces légères, didactiques et ludiques, inspirées par l'histoire, la littérature et les sciences humaines. Il y confronte les codes du théâtre à ceux des mondes savants, inventant ainsi de vraies-fausses conférences où le sérieux des contenus dialogue avec la fantaisie des formes. Il s'est ainsi intéressé à l'histoire du parti communiste (*Le Bonheur d'être rouge*, 2000), à la société de consommation (*We are la France*, 2008), à l'histoire de l'hominisation (*Bienvenue dans l'espèce humaine*, 2012), à la sociologie du théâtre (*Qu'est-ce que le théâtre ?*, 2013), aux valeurs de la République (*La Devise*, 2015), à la révolution néolithique (*Un monde meilleur, épilogue*, 2020) et à l'œuvre de Molière (*Bizaravar*, 2021). Ces différentes pièces constituent ainsi une sorte de petite encyclopédie subjective, volontairement partielle et éclectique.

Au début... s'inscrit dans la suite de cette recherche et pour la première fois, Benoît Lambert décide de s'adresser aux enfants.

ENTRETIEN AVEC BENOÎT LAMBERT

« L'idée de *Au début...* m'est venue en observant des enfants qui avaient assisté fortuitement à *Un monde meilleur*, *épilogue*. À l'évidence, il y avait beaucoup de choses qui n'étaient « pas de leur âge », selon l'expression consacrée, notamment l'humour noir qui imprégnait le spectacle. En revanche, je voyais bien que toutes les questions autour de l'évolution de l'espèce, des étapes de l'hominisation, etc., tout cela les intéressait – et les amusait ! – beaucoup. Et c'est vrai que les enfants sont souvent captivés par la préhistoire, et par les premiers temps de l'humanité. De là est née l'envie de leur dédier une pièce qui aborderait ces sujets-là »

(...)

« Je trouve ça intimidant, et exigeant, de s'adresser aux enfants. C'est peut-être pour cela que j'ai mis si longtemps à me décider... On voudrait les intéresser, et aussi les amuser. L'idée du duo – elle qui sait des choses, lui qui dit n'importe quoi – c'est évidemment une inspiration qui vient des clowns, ou du music-hall : l'Auguste et le clown blanc, ou Laurel et Hardy, ou Poiret-Serrault, pourquoi pas... Le duo, c'est toujours une machine comique. Même si je travaille sérieusement le sujet, parce que je n'ai pas du tout envie de raconter des choses fausses, je pense aussi que le théâtre doit nous permettre de dire et de faire de tas de sottises. Sinon à quoi bon ?... »

(...)

« Ce qui me fascine dans les travaux anthropologiques qui abordent les origines de notre espèce, c'est l'idée du temps long.

Les sapiens sont apparus il y a sans doute 300 000 ans, selon certaines théories récentes. Et pendant des centaines de milliers d'années, ils ont adopté des formes de vie qui ont assez peu évolué. Je trouve que cela nous permet de regarder avec une certaine distance les accélérations folles de notre époque. Il est probable par exemple qu'il y a plus de différences entre la façon dont nous vivons et celle dont vivaient nos arrière-grands-parents, qu'entre les modes de vie de deux groupes de sapiens préhistoriques séparés par plusieurs milliers d'années. Je continue de trouver cette idée absolument stupéfiante... Il est certain que l'accélération du présent, et les menaces nombreuses qui l'accompagnent génèrent aujourd'hui une forme de vertige, et même une angoisse difficile à dépasser. Pourtant, j'ai l'impression que se replacer dans la perspective du temps long permet aussi de retrouver une forme paradoxale de sérénité : nous ne sommes pas condamnés à vivre comme nous vivons, puisque l'essentiel de notre histoire s'est déroulé d'une toute autre façon... »

(...)

« L'autre chose fascinante, c'est qu'on ne sait à peu près rien de l'humanité des origines. En tout cas, si on a pu faire des hypothèses sur les formes de leur vie matérielle grâce à l'archéologie, on ne sait toujours à peu près rien de leurs croyances, de leurs visions du monde, de leurs mythes... Sur le plan physique et psychique, ces femmes et ces hommes étaient nos semblables. Ils et elles nous ont laissé des peintures et sculptures sublimes, qui valent largement celles qui peuplent aujourd'hui nos musées. Et pourtant, nous ne savons presque rien d'eux... Je trouve qu'il y a là une formidable invitation à la rêverie et à l'imaginaire. Oui, on peut s'amuser à rêver hier, ce qui est peut-être une bonne façon d'inventer demain... ».

EXTRAITS

Théo : Tu crois qu'on va rester là longtemps ?

Maud : ...

Théo : Hein ? ... Maud ?... Tu crois qu'on va rester là longtemps ?

Maud : Tu sais, autrefois, quand il y avait du danger comme... euh... je sais pas... des bêtes sauvages par exemple... ou des tempêtes, ou des ouragans... ben on se réfugiait dans les cavernes

Théo : Dans les cavernes ?

Maud : oui

Théo : Tu veux dire : comme des hommes des cavernes ?

Maud : Euh... oui, si tu veux...

Théo : Et là y'a des bêtes sauvages ?

Maud : Mais non, c'est un exemple

Théo : Et tu crois qu'on va rester longtemps ?

Maud : On verra...

Théo : ...

Maud : ...

Théo : Je sais pas si j'ai tellement envie de devenir un homme des cavernes...

(...)

Maud : Ça t'énerve ?

Théo : Ben oui. Déjà parce qu'on sait rien ! Sur les hommes des cavernes ! Bon alors déjà il faut pas dire « hommes des cavernes »... Parce que soit-disant ils vivaient pas du tout dans des cavernes ! Il faut dire « l'humanité du paléolithique », c'est comme ça que ça s'appelle. Et puis moi j'imaginai que les gens de cette époque, ils étaient très poilus, très agressifs...

Maud : ... avec des poux...

Théo : ... oui... avec des poux, et avec des gourdins ***pour chasser*** les mammouths.

Maud : Des espèces de singes en fait

Théo : Oui voilà... des espèces de singes

Maud : Et c'est pas ça.

Théo : Non c'est pas ça. C'étaient des gens comme nous, les premiers homos-sapiens...

Maud : Oui je te l'avais dit...

(...)

Théo : Tu connais la grotte Chauvet ? C'est en Ardèche.

Maud : Oui. Moi aussi j'ai lu le livre.

Théo : Alors t'as vu ? C'est incroyable. Y'a des mammouths, des ours, des chevaux, des aurochs, des bouquetins, des rennes, des panthères... Des rhinocéros... Ça t'épate pas, ça ? Des rhinocéros ??! En Ardèche ? Ça fait combien de temps qu'on n'a pas vu de rhinocéros en Ardèche ? T'imagines : les gars sortent des cavernes, tac, un rhinocéros. Incroyable !

« -t'as vu quoi aujourd'hui ?

-deux mammouths, cinq panthères et trois rhinocéros

-Incroyable ! Non mais faut les peindre, les gars, parce que dans 50 000 ans personne nous croira !!! »

Maud : Pourquoi tu dis « les gars » ?

Théo : Quoi ?

Maud : Tu dis « faut les peindre, les gars ! »

Théo : Eh ben quoi ?

EXTRAITS DE PRESSE

« Pour sa première création tous publics (à partir de 8 ans), Benoît Lambert revient à un sujet qui a déjà nourri son théâtre : l'histoire de notre espèce.

(...)

Pour cela, il donne rendez-vous aux spectatrices et spectateurs à l'intérieur d'un dispositif immersif : une grotte qui fait penser à une caverne préhistorique (la scénographie et les lumières sont d'Antoine Franchet), endroit au sein duquel deux jeunes personnages d'aujourd'hui se réfugient après un cataclysme qui restera mystérieux. Elle se prénomme Maud et connaît sur le bout des ongles les différents modes d'existence de nos ancêtres. Lui s'appelle Théo et mélange un peu tout.

(...)

Menée de main de maître par la comédienne Maud Meunissier et le comédien Théophile Gasselin (tous deux diplômés de l'École de la Comédie de Saint-Etienne), cette représentation, qui plonge dans le cocasse pour toucher au sérieux, s'appuie sur un duo de personnages antagoniste, mais tendre. On s'attache à ce couple dont les propos provoquent les rires et suscitent l'intérêt des enfants, mais aussi des adultes. »

Manuel Piolat Soleymat
La Terrasse - octobre 2024

(...)

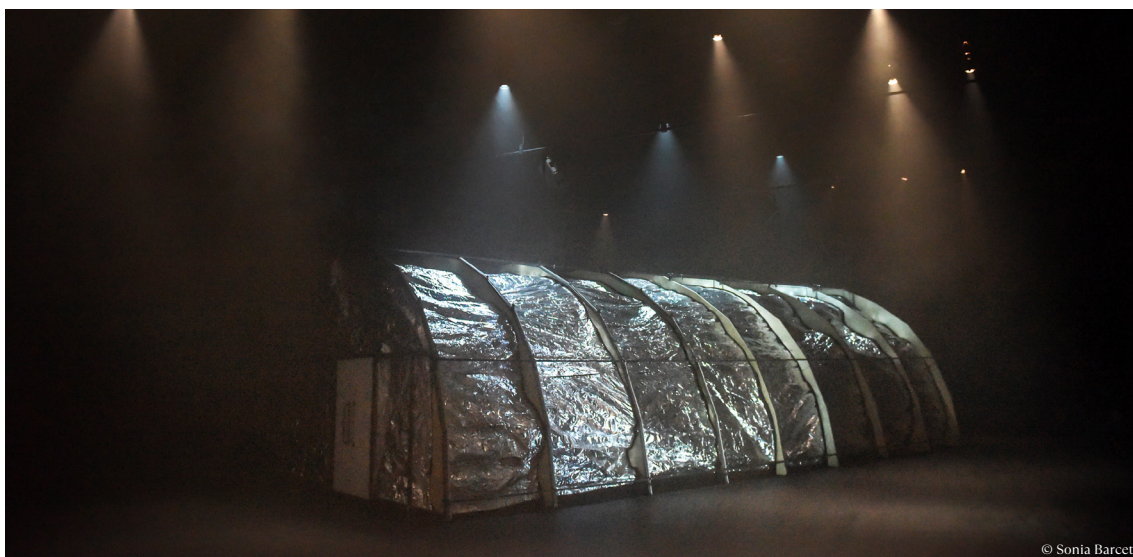
« C'est pas une vraie grotte, on dirait un genre de papier. » Voilà, c'est plié. Nous sommes au théâtre et Théo le dit d'emblée à sa complice Maud : il n'est pas question de nous faire croire qu'on peut toucher de vieilles pierres qui auraient vu passer des hommes et femmes de Cro-Magnon. D'ailleurs, l'entrée des deux artistes s'est faite une minute plus tôt sur une musique martiale façon *2001, l'Odyssée de l'espace* avec un sabre laser à la main façon *Star Wars*. Deux enfants jouent dans ce décor parfaitement réussi : un espace longiligne, courbé au plafond et fermé, bordé de papier froissé, dans lequel quelques rangées de bancs font face à l'espace de jeu de Maud Meunissier et Théophile Gasselin.

(...)

Dans ce spectacle chapitré en neuf parties, et qui va à toute allure, Benoît Lambert utilise au mieux son espace scénographique, alternant les moments bouillonnants de savoirs et le calme de ces deux enfants qui se reposent allongés dans un lit improvisé sur des malles aux trésors. C'est à ce moment qu'apparaissent des fresques des grottes, comme celles voisines de Chauvet évoquées avec humour - il y avait des rhinocéros en Ardèche ! »

Nadja Pobel
Sceneweb - 17 octobre 2024

UN DISPOSITIF SCÉNOGRAPHIQUE IMMERSIF



Dimension du dispositif autonome : 12 x 8 x 4 mètres | Jauge 100 places.



BENOÎT LAMBERT

auteur | metteur en scène

Metteur en scène et auteur, il est directeur de La Comédie de Saint-Étienne depuis mars 2021. Ancien élève de l'École normale supérieure, il a étudié l'économie et la sociologie avant de suivre l'enseignement théâtral de Pierre Debauche à Paris au début des années 1990. En 1993, il crée le Théâtre de la Tentative avec le comédien Emmanuel Vérité.

Il a été successivement associé au Théâtre - Scène nationale de Mâcon (1998-2022), au Forum de Blanc-Mesnil (2003-2005) et au Granit - Scène nationale de Belfort (2005-2010). De 2013 à 2021, il dirige le Théâtre Dijon Bourgogne - CDN.

Il est l'auteur de plusieurs pièces de théâtre : *Le Bonheur d'être rouge* écrit en collaboration avec Frédérique Matonti (2000), *Que faire ? (le Retour)* écrit en collaboration avec Jean-Charles Massera (2011), *Bienvenue dans l'Espèce Humaine* (2012), *Qu'est-ce que le théâtre ?* (2014) et *Théâtre Mode d'Emploi* (2023) écrits en collaboration avec Hervé Blutsch, *Un monde meilleur, épilogue* (2020), *Bizaravar* (2022). Il a également écrit en collaboration avec Emmanuel Vérité trois solos consacrés au personnage de Charles-Courtois Pasteur dit Charlie, looseur flamboyant et poète du quotidien : *L'art du bricolage* (2009), *Tout Dostoïevski* (2012), *L'Évangile selon Bill* (2023).

Après *Les Fourberies de Scapin* (1995), *Le Misanthrope* (2006), *Tartuffe ou l'Imposteur* (2014), il crée *L'Avare* de Molière qui sera joué cent fois en tournée dans toute la France. Son compagnon de route, Emmanuel Vérité, y interprète avec brio un Harpagon à la fois tragique et grotesque. Il prolongera cette exploration au long cours de l'œuvre de Molière avec la création des *Femmes savantes* en 2026.

FABIEN RASPLUS

assistant à la mise en scène

Fabien se forme à l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre de 2014 à 2017. Il y travaille notamment avec Philippe Delaigue, Dominique Pitoiset, Aurélien Bory, Catherine Hargreaves ... Il obtient le diplôme d'État de professeur de théâtre à La Comédie de Saint-Étienne-CDN. En 2020, Fabien intègre l'AtelierCité du CDN de Toulouse où il travaillera avec Maëlle Poësy, Galin Stoev, Maia Sandoz et Paul Moulin, Dan Jemmet, Guillaume Séverac Schmitz... la même année il fonde la compagnie Bleue Falaise.

En tant que comédien, il joue dans de nombreuses pièces de théâtre et des longs-métrages (*Petaouchnok, Délicieux*) mais aussi dans des fictions radiophoniques de Radio France, dernièrement *Illusion Perdues* d'après Balzac, réalisation Cédric Aussir. En 2024 et 2025 on peut le retrouver en tournée dans *Tartuffe*, mis en scène par Guillaume Séverac-Schmitz, *Le grognement de la Voie lactée* mis en scène par Maia Sandoz et Paul Moulin, *Faustus* mis en scène par Dan Jemmet et Valérie Crouzet.

En 2023 il crée *Les Hauts Parleurs* d'après une nouvelle d'Alain Damasio soutenue par les Ateliers Medisis. En 2024, il fonde le groupe Badinger avec qui il commence la création de *L'Illusion Comique* d'après Corneille.

ANTOINE FRANCHET

scénographe, éclairagiste

Après des études diverses de science et de théâtre, il commence à travailler avec Hugo Herrera et rencontre Benoît Lambert en 1996. Depuis cette époque, il collabore en tant que scénographe, éclairagiste et vidéaste sur ses créations. En 2019, il co-signe avec lui et Jean-Charles Massera, le spectacle *How deep is your usage de l'art ? (nature morte)*. Dans les champs du théâtre, de la danse et de l'opéra, il a également travaillé avec Cécile Backès, Elisabeth Hölzle, Lazare, Carole Thibaut, Arnaud Troalic, Virginie Yassef...

En 2021 il signe pour *L'Avare*, mis en scène par Benoît Lambert de "très belles lumières en clair-obscur" (Fabienne Darge, *Le Monde*).

Par ailleurs, dans le secteur de la vidéo, il développe des solutions pour contrôler des logiciels de traitement d'image. Parallèlement, il mène une recherche plus personnelle sur l'image fixe. En 2017, il commence un projet photographique au long cours intitulé *La moitié du Monde*.

VÉRANE MOUNIER

costumes

Vérane Mounier compte quinze ans d'expériences variées dans l'univers du costume. Après une formation en Artisanat et Métiers d'Art et diplômée d'une Licence Professionnelle à l'École Nationale Supérieure des Arts et techniques du Théâtre, elle a travaillé au sein de différents théâtres ligériens et en collaboration avec des compagnies stéphanoises principalement.

Après des expériences professionnelles variées dans le spectacle vivant, elle se spécialise en coupe et en teintures naturelles lors de stages et de voyages au Japon.

Elle s'appuie sur ses compétences artistiques et techniques pour porter une vision et un propos sensible et renseigné auprès des équipes artistiques et techniques. Son travail s'inscrit dans la recherche de la matière et de la couleur, aux frontières de l'art, de l'artisanat et du design avec une sensibilité pour la colorimétrie. Elle plonge, presse, noue et dénoue la matière afin de trouver les tons et les reliefs qui soutiendront un propos dramaturgique. Elle est particulièrement attentive aux couleurs subtiles ainsi qu'à l'harmonie des silhouettes. Elle puise son inspiration dans les livres de techniques et l'artisanat au sens large.

Elle intègre La Comédie de Saint-Étienne en janvier 2024 en tant que cheffe-costumière.

MAUD MEUNISSIER

comédienne

Maud Meunissier intègre en 2016 le conservatoire régional de Toulouse dirigé par Pascal Papini. En parallèle de sa formation, elle participe à certaines créations du théâtre du Pavé et joue ainsi dans les pièces *George Dandin* (Molière | Francis Azema) ou encore *Le Faiseur de Théâtre* (Thomas Bernhard | Jean-Pierre Beaudredon).

En 2018 elle intègre la promotion 30 de L'École de la Comédie de Saint-Étienne, parrainée par Olivier Martin-Salvan. Pendant trois ans, elle se forme auprès de nombreux intervenant.es tel.les que : Pierre Maillet, Benjamin Lazar, Pierre Guillois, Adama Diop, Judith Davis... Elle rencontre les chorégraphes et metteuses en scène Maguy Marin, Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna, avec ces dernières elle travaille sur le spectacle jeune public *Salti* (saison 24-25 et 25-26).

En 2021, elle devient artiste associée au projet de Benoît Lambert, directeur de La Comédie de Saint-Étienne et joue sous sa direction dans *L'Avare* de Molière et dans sa version légère *Bizaravar* (2021-2023). En 2023|2024, elle participe avec Fabien Rasplus et Théophile Gasselin à la mise en place de résidences en milieu rural en amont de la création d'*Au début...*

Elle participe également aux projets mis en scène par Théophile Gasselin sous le chapiteau de la compagnie Les Mauvaises Gens notamment dans *La Pyramide* (Copi, 2020), *L'Épreuve* (Marivaux, 2021), *Les Aventures du brave soldat Chveik* - adaptation du roman de Jaroslav Hasek - puis dans *Les Boulingrins* de Georges Courteline (2022).

THÉOPHILE GASSELIN

comédien

Théophile Gasselin a débuté sa formation artistique par le violoncelle et la danse classique, avant de se tourner vers le théâtre et d'intégrer en 2018 la promotion 30 de L'École de la Comédie de Saint-Étienne, parrainée par Olivier Martin-Salvan. Pendant trois ans, il se forme auprès de nombreux intervenant.es tel.les que : Pierre Maillet, Benjamin Lazar, Pierre Guillois, Adama Diop, Judith Davis...

Artiste associé à La Comédie de Saint-Étienne depuis 2021, il joue Valère sous la direction de Benoît Lambert dans *L'Avare* (Molière, 2022), et dans sa version légère *Bizaravar* (2021-2023).

Animé par le désir de transmettre, il conduit régulièrement des ateliers en milieux scolaires et associatifs et participe également aux résidences en milieu rural "Ancrages en territoire" en amont de la création de *Au début...*

En parallèle de son parcours d'acteur, il fonde la compagnie les Mauvaises Gens et crée des spectacles à partir d'un répertoire varié : *La Pyramide* (Copi | 2020), *L'Épreuve* (Marivaux, 2021), *Chveik* (Hasek, 2022), *La Chanson de Roland* (2023), *Un Théâtre de boulevard* (Feydeau | Courteline, 2024).

Musique et danse continuent de jouer un rôle déterminant dans son parcours. En témoignent ses affinités avec des compagnies comme : Toujours après minuit, l'ensemble Masques d'Olivier Fortin et l'ensemble Théodora. À partir de 2024, il collabore avec *Le Poème Harmonique* de Vincent Dumestre et le comédien Geoffrey Carrey pour la création de *l'Ode à la Sainte Cécile* de Purcell dans la Chapelle Royale de Versailles. Avec ce même ensemble, il mettra en scène *Il Vecchio Avaro*, opéra de Gasparini en 2027.

CONTACTS

SOPHIE CHESNE

> directrice adjointe

diradj@lacomédie.fr

NATHALIE GRANGE OLLAGNON

> directrice de production

06 81 85 35 42 | ngrange@lacomédie.fr

STÉPHANIE MARVIE

> chargée de production et de diffusion

06 84 23 67 24 | production1@lacomédie.fr



CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL | ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DRAMATIQUE
SAINT-ÉTIENNE